

DISPARITIONS

La mort de l'anthropologue espagnol Lison Tolosana

Pionnier de l'anthropologie espagnole, ce spécialiste de la Galice, a enseigné durant toute sa carrière à l'université Complutense de Madrid. Il est mort le 17 mars, à l'âge de 90 ans.

Par Anne Both · Publié aujourd'hui à 12h39

Article réservé aux abonnés



Carmelo Lison fundacion Lison Donald

Carmelo Lison Tolosana, mort à Madrid, le 17 mars, à l'âge de 90 ans, restera comme un pionnier de l'anthropologie espagnole. Spécialiste de la Galice, il est parvenu à réconcilier théorie et pratique du terrain, de même qu'histoire et anthropologie. Professeur, durant toute sa carrière, à l'université Complutense de Madrid, il est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages.

Carmelo Lison Tolosana est né le 19 novembre 1929 à La Puebla de Alfindén, en Aragon. Son père était menuisier. Après une licence d'histoire, obtenue dans la très proche université de Saragosse, il quitte en 1957 le royaume ibérique pour le britannique. Ce séjour au Royaume-Uni va déterminer sa vie. A l'University College London, sa tutrice, l'anthropologue Mary Douglas (1921-2007), l'oriente vers son célèbre confrère d'Oxford, Edward Evans-Pritchard (1902-1973), qui aura une influence considérable sur ses travaux. En 1963, il soutient sa thèse, une monographie de son village – et a déjà rencontré Julia C. Houssemayne Donald, bibliothécaire à l'Institut d'anthropologie sociale d'Oxford, qui deviendra son épouse et son assistante officieuse. Ils quittent la Grande-Bretagne pour Madrid, où Carmelo Lison Tolosana soutient une thèse de philosophie en 1970 à l'université Complutense. Il y enseignera dès l'année suivante.

En 1975, la fin du franquisme libère les esprits et les cordons de la bourse en faveur de l'institutionnalisation de l'anthropologie en Espagne. Carmelo Lison Tolosana en sera un des artisans, endossant un rôle sensiblement similaire à celui de Claude Lévi-Strauss (1908-2009) en France. Mais la comparaison entre les deux hommes s'arrête là, en dépit de quelques appels du pied du professeur au Collège de France, invitant son confrère à « *une collaboration féconde* » dans l'exemplaire qu'il lui dédicace de *L'Anthropologie Structurale deux* (Plon, 1973).

Silences et ruptures

Malgré des thèmes communs comme la religion, les légendes ou les mythes, les divergences semblent en effet insurmontables. L'approche théorique du structuralisme de Claude Lévi-Strauss, rejetant l'histoire, s'oppose en tout point à la pratique ethnographique de terrain enrichie par les archives propre à Carmelo Lison Tolosana. Quand l'un prône l'abstraction pour dégager les lois universelles qui régissent l'humanité, l'autre ne voit que de la diversité, y compris dans la région qu'il a étudiée pendant plus de trois décennies et sur laquelle il a publié une série en onze volumes (*Antropologica cultural de Galicia*, 1971, non traduit). Il en conclura qu'il n'y a tout simplement pas de Galice ; les coutumes, les traits, les croyances diffèrent à chaque endroit.

Il faut dire que l'anthropologue se méfie des généralisations et soumet à un jugement sévère les témoignages qu'il recueille comme les archives qu'il consulte. La critique des sources, le rejet catégorique des affirmations sans preuve et l'analyse des discours (les structures narratives, les jeux de langage...) constituent ses principaux outils. Il s'intéresse aussi aux silences, aux propos confus, aux ruptures pour comprendre ce qui se loge derrière les récits. Dans son remarquable *Réalités fantastiques* (PUB, 2007) – le second de ses livres traduits en français, après *Sorcellerie. Structure sociale et symbolisme en Galice* (PUF, 1994) –, il démontre la redoutable efficacité de sa démarche appliquée à la Santa Compaña, phénomène ancien et bien connu en Espagne. Il explique pourquoi des personnes a priori en toute possession de leur esprit peuvent affirmer être témoins d'une procession d'âmes quittant le cimetière pour se rendre dans la demeure d'un défunt.

Fervent catholique, discret mais chaleureux aux dires de ses collègues, il a été régulièrement invité à présenter ses travaux au Brésil, au Chili, en Italie, en Floride ou encore Japon. Après le décès de son épouse en 2009, il a créé la Fondation Lison-Donald consacrée à l'anthropologie, située dans son village natal, La Puebla de Alfindén.

Lison Tolosana en quelques dates

19 novembre 1929 Naissance à La Puebla de Alfindén (Espagne)

1962 Rencontre sa femme, Julia C. Houssemaine Donald

1963 Docteur en anthropologie sociale et culturelle de l'université d'Oxford (Royaume-Uni)

1998 « Réalités fantastiques. Recherches sur la Santa Compaña de Galice » (PUB, 2007)

17 mars 2020 Mort à Madrid

Anne Both (Anthropologue et collaboratrice du "Monde des livres")